

L'Ami du Colon

Organe de la Coopérative des Colons du Nord "Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur. NOMININGUE, LE 5 AVRIL 1907 VOL. I—No 44

ECHOS DU DEHORS

Anniversaire

Le SORELOIS vient d'avoir vingt-huit ans. Cela constitue de beaux états de service, pour la race et la foi. Nos vœux et félicitations.

Par la Politique

Pour succéder à notre digne sociétaire, M. A. E. Poirier, qu'un misérable état de santé a forcé de prendre sa retraite, après quelques années seulement de loyaux services, M. Dupuis, ci-devant député provincial de Chateaugay, vient d'être nommé recorder de la Cité de Montréal. Le sujet peut être bien apte à la tâche; il n'en est pas moins regrettable que ce soit ainsi par les sentiers compromettants et compromis de la politique de partis qu'on doive atteindre à l'impériale dignité du Banc judiciaire.

Cauchemar

Un des collaborateurs de PAVENIR DU NORD a subi l'oppression d'un affreux cauchemar, en lisant, dans l'AMI DU COLON, la qualification que nous avons dû faire du genre de pose cultivé par ce confrère de S. Jérôme. Il s'en épanche dans le numéro daté du Vendredi Saint. Mais il attribue son rêve au regrettable Curé Labelle. Peine perdue. Isidore: ton "poulet" porte sa marque, de même que la caque sent toujours le hareng. Notre original Roi du Nord ne divaguait jamais comme ça, même en rêve. Il n'eût jamais eu non plus, le triste esprit de trouver à redire à ce qu'une modeste feuille, publiée dans la chère capitale de son royaume de prédilection, à Nominique, tout en promouvant de son mieux les intérêts matériels des braves colons eût aussi l'œil ouvert à la défense des intérêts moraux de ses compatriotes en général.

" Ses procedes "

Le Nationaliste nous est arrivé tout glorieux de nous présenter "l'article de Paris", en date du 7 mars, de son correspondant Ouyière, un peu mieux AVERTI (!) sur la mentalité de sa clientèle canadienne et ayant mis une sourdine à son grelot néo-libéral. Maurice Ouyière est encore très, très conciliant envers les sinistres farceurs qui ont nom Clémenceau, Briand surtout, Viviani et consorts, mais il rend davantage justice à l'Eglise de France. Il critique, avec quelque justesse, l'instruction secondaire aujourd'hui donnée à la jeunesse catholique française, et fait l'éloge, non pas sans réserve, de la formation meilleure dont cette même jeunesse était, auparavant, redevable aux Jésuites du passé. ... Voilà tout ce qui suffit à faire vibrer d'allégresse la nature naïveté (le confrère saluera cette expression avec bonheur: elle est de son crû!) du Nationaliste.

Il nous traite, nous qui sommes effrayés des "audaces" — le mot est encore du Nationaliste — du nommé Ouyière, de "frères convers, plus forts en écurage qu'en apologetique". Gracieux! Ouyière, lui, est modestement comparé à Lacordaire et au Père Didon! Dis donc, un peu, s'il n'avait pas des audaces! Sans compter que ce rapprochement ne nous paraît guère s'imposer, nous sommes fiers de partager l'on is, ou plutôt l'honneur des malices nationalistes, avec de dignes "frères convers" qui ont parlé comme nous: tels que le R. P. Hermas Lalonde, S. J., directeur général de l'Association de la Jeunesse Catholique et du Semeur, et le R. P. A. Nunesvais, supérieur des frères de S. Vincent de Paul, et directeur des Fleurs de la Charité, M. Omer Héroux, rédacteur de la Vérité. Mais passons.

Le Nationaliste fut encore plus mal inspiré, dans son numéro du 24 mars, en mettant en cause Monseigneur l'Archevêque de Montréal, parce que l'honorable M. Berthiaume, éditeur de la Presse, a témoigné quelque part que Sa Grandeur aurait naguère interdit à ce journal un plébiscite sur la peine de mort. Le Nationaliste se scandalise de ce propos. "Ce serait monstrueux", écrit-il. Et il se trouve qualifié pour décréter que "l'intervention de Mgr l'Archevêque de Montréal pour empêcher la discussion d'un pareil sujet serait un étrange abus d'autorité". Pourquoi, s'il vous plaît? — "Parce que la peine de mort n'a jamais été un dogme de l'Eglise ca-

tholique", soumet le Nationaliste. De plus en plus étrange! Il y a telle chose, dans l'Eglise catholique, que la discipline, messieurs du Nationaliste, et les évêques en ont la sauvegarde, tout comme pour les dogmes. La reproduction des photographies n'est pas un dogme, non plus, et cependant l'autorité épiscopale dut, un jour, intervenir d'office, auprès de nos journaux jaunes pour faire cesser l'abus des portraits de meurtriers. En avez-vous appelé comme d'abus — ainsi qu'on disait au temps du Concordat — contre cette saine réforme, en votre double qualité de citoyens et de pères de famille?

Confrères du Nationaliste, il est à craindre que le fogazzarisme du citoyen Ouyière en vienne à vous jouer de vilains tours.

Dangers de l'information a outrance

La PATRIE confesse humblement jugement pour avoir calomnié le collège de l'Assomption, au moyen d'informations erronées, parce que mal contrôlées, au sujet de l'état sanitaire de cette florissante institution d'éducation catholique. La sensationnelle gazette avait notamment affirmé qu'une inspection sanitaire de ce collège avait été ordonnée d'office, c'est en tous points controuvé. La PATRIE exprime ses regrets sincères, ce qui l'honore d'autant, mais elle se flatte de vain de réparer de la sorte le dommage que ses propos outranciers avaient pu causer. La leçon devrait servir, pour mettre en garde la PATRIE elle-même et ses émules dans la culture intense de l'information à tout risque.

Les morts

Mgr Enard, archevêque d'Auch, en France, est décédé à la mi-mars. C'est le troisième siège épiscopal qui vaque depuis une couple de mois au pays de Gaule. A mentionner aussi un autre défunt de marque, M. Pobiedonotsef, procureur du Saint Synode, en Russie. Il a joué un rôle important dans la révolution politique et sociale qui agite aujourd'hui l'Empire moscovite. ...

Un Quart de Siècle

L'ECHO DE L'OUEST, un de nos changements, du Far West américain, nous fait remarquer qu'il vient d'accomplir ses vingt-cinq ans de service actif. Ce n'est pas d'un mince mérite qu'une aussi longue carrière, en pareil milieu, dépeussée au bénéfice des traditions françaises et catholiques. Nos compliments et nos vœux.

Revolution

Une nouvelle JACQUERIE, un soulèvement de 50,000 paysans insurgés contre le pouvoir politique et les abus économiques et sociaux, vient de naître en Roumanie. Le trône a chancelé et l'on n'est pas encore bien sûr de pouvoir dompter l'insurrection. Et c'est au moment où "les peuples ont ainsi frémi de toutes parts" que l'on cherche à écarter de la Conférence de la Paix, à La Haye, le représentant du Pacifique Suprême, l'arbitre par excellence de la paix universelle, le Souverain Pontife, dont l'heureuse influence pourrait tant faire pour ramener le calme au sein des nations. Ceux que le Ciel veut perdre, a dit la Sagesse païenne, il les réduit à la démence!

Influence française

En mémoire de l'inauguration du Monument National des Franco-Américains, à Lawrence, Mass., le COURIER NATIONAL, de cette ville, sous la direction de notre vaillant ami Joseph Monette, avocat, publie un superbe numéro illustré. C'est une revue très bien faite, avec portraits intéressants, de l'organisation puissante de nos gens à Lawrence, au moyen des sociétés nationales. Elle est excellente. Nous comprenons que nos amis de par là aient pu se pourvoir de leur propre maison de famille nationale, et qu'ils se trouvent en état d'agir efficacement pour le maintien des traditions françaises et catholiques en leur milieu.

Jusques à quand ?

Voici que la PRESSE, après bien d'autres, publie encore — et toujours sans réserve — le perfide communiqué suivant des agences télégraphiques juives ou anti-chrétiennes: — Rome, 29. — Il est possible que le pape reconsidère la liste des nominations de cardinaux qu'il doit faire en avril, à la demande des prélats anglo-saxons actuellement à Rome. Ces derniers ont présenté au cardinal Merry del Val un mémoire dans lequel ils insistent sur le fait que les catholiques des Etats-Unis, de l'Angleterre, de l'Irlande et du Canada sont au nombre de 45,000,000, et qu'ils devraient avoir droit à un plus grand nombre de cardinaux. Les prélats ont aussi représenté que ce sont les Américains et les Anglais qui ont le plus sympathisé avec l'Eglise dans ses difficultés avec la France. ... Comme si c'était un marchandage

que la nomination des cardinaux, et que le Pape dit s'y mettre à troquer des chapeaux rouges contre des sympathies pour l'Eglise. Il suffit de s'arrêter un instant à cette suggestion pour en bien saisir toute l'inanité. ...

Reserves forestieres

La dernière convention de l'Association Forestière, à Ottawa, a suggéré que la concession des lots de culture, en pays boisé, ne se fasse dorénavant que sous la réserve qu'une fraction du terrain sera conservée en forêt. Nous n'avons pas de sympathies exagérées pour cette Association Forestière, qui proposait, un jour, de garder en bois debout tout le Nouveau Québec. Toutefois, nous ne pouvons nous empêcher sur ce point, de nous ranger de son avis. Nous ne saurions partager celui du CANADA, qui pense qu'une telle stipulation viendrait en conflit avec les exigences de défrichement. Les colons pourraient aisément défricher une bonne partie de leur terre et en garder une proportion normale à la forêt. ...

Catastrophes

Notre Canada commence à en avoir sa part. C'est l'église de Marieville, qui brûle de fond en comble, quelques jours seulement après le grand collège de la même paroisse. — C'est le village de Chateaugay, inondé par les débordements de la rivière du même nom, et subissant des dommages pour plusieurs milliers de piastres, de même que S. Césaire et S. Pie, sur l'Yamaska. Ce sont trois ou quatre villages, dans la banlieue d'Ottawa, passant par la même épreuve, sous les flots envahisseurs de la rivière Rideau. N'y a-t-il pas à réfléchir que la Providence veut nous prémunir contre certains égarements que des malheurs plus grands encore sont en voie de faire expier à la France contemporaine? Défions-nous de la bête maçonique et libérticite, ainsi que de ses affidés de tout plumage!

L'épuration parlementaire

Sir Wilfrid Laurier s'est opposé, avec son bloc ministériel — moins les députés de Labelle, Montmagny et Québec-comté — à la motion de M. Bourassa demandant une enquête sur les accusations d'ivrognerie, de libértinage et de concussion portées contre certains ministres et députés par le représentant Fowler, du Nouveau Brunswick. L'opposition, conseillée par M. Borden, a voté avec le député de Labelle. M. Bourassa doit revenir à la charge et réclamer que son collègue Fowler soit mis en demeure de retirer ses accusations, ou de les préciser. Nous serions surpris que notre député ait plus de succès que l'autre jour. Sir Wilfrid Laurier a une profonde horreur du scandale au Parlement. Il donne comme motif qu'il ne veut pas faire de la Chambre un tribunal d'enquête de police. Que M. Bourassa, dit-il, fournisse des noms et spécifie des faits: il n'aura son enquête sur le champ. Nos regrets, pour notre part, que le Premier Ministre n'ait pas été pris au mot. M. Bourassa se faisant fort de pouvoir justifier les accusations graves qu'il portait naguère contre M. Sifton, encore député au Parlement, nous aurions aimé le voir jeter aux parlementaires abasourdis ce nom comprometteur, pour commencer, et spécifier quelques faits à sa charge. Il eût sans doute été facile d'étendre ensuite la portée de cette enquête et de procéder au grand lessivage à fond que réclame la saine opinion publique.

A meilleur marche

La décision prise par la Commission fédérale des chemins de fer d'imposer à ceux-ci un tarif maximum de trois sous du mille, entre les Montagnes Rocheuses et Québec, va diminuer quelque peu le coût du transport de Nominique et Montréal. Nous ne paierons plus que \$3.72 (trois fois 124) le simple billet de première, qui nous coûtait jusqu'ici \$4.00. C'est toujours autant de gagné. Mais notre dégrèvement sera beaucoup plus appréciable quand nous aurons la concurrence entre deux compagnies rivales. On finira bien alors par nous donner ce même billet à \$2.50 c'est-à-dire deux sous du mille, en chiffres ronds, selon la proposition Meehan, comme on a fait à Joliette et autres centres qui bénéficient de la concurrence.

Service defectueux

Le Progrès de Valleyfield — ministériel — se plaignait amèrement, dans l'un de ses récents numéros, des inconvénients sérieux du service de distribution des courriers ruraux au bureau central de Montréal. Il en a souffert considérablement, dit-il, au point de voir ses numéros prendre quatre jours à atteindre un bureau de poste qui se trouve à cinq milles de son imprimerie. Il s'en indigna et protesta. Cela nous met plus à notre aise pour en faire autant, à l'AMI DU COLON, nous à qui il arrive souvent de voir nos numéros, livrés à la poste, à Nomi-

ningue, le jeudi soir au plus tard, et atteignant le bureau de distribution, à Montréal, invariablement, le vendredi midi au plus tard, ne parvenir à nos abonnés de S. Henri de Montréal, de S. Louis du Mile-End, de S. Hyacinthe, etc, que le mardi et parfois le mercredi suivant, nous a-t-on représenté. Nous signalons ce déplorable état de choses à la sollicitude de l'honorable M. Lemieux, dont le zèle a déjà opéré, dans le service, d'excellentes réformes. Local et personnel sont absolument insuffisants, à Montréal. ...

Avec la Patrie, nous sommes entièrement d'avis que le service des postes doit être considéré comme un ministère de dépenses pour utilité publique, et non d'accumulation de recettes.

Consolidation

Les publications catholiques paraissent éprouver, en France, le besoin de concentrer leurs énergies, pour faire face avec plus de vigueur et de succès aux exigences de la situation actuelle. Après l'Univers, qui a absorbé déjà le Monde et la Vérité Française, voici le Correspondant qui va fusionner, à son tour, avec la Quinzaine, et, faire ainsi, en réunissant deux excellentes revues, catholiques, avec leur personnel propre, une publication périodique de tout premier ordre, capable de rivaliser avec les meilleures.

Sociologie Chretienne

CONCILIATION et MODERATION

"Si vos réclamations ne peuvent être réglées à l'amiable entre les intéressés, pourquoi ne pas recourir à des citoyens au-dessus de tout soupçon? Ils ne sont pas rares. Vos pasteurs, votre archevêque, nos très chers frères, seront toujours disposés à vous entendre, à se constituer vos intermédiaires. Recourez d'abord à ces moyens de conciliation. Soumettez vos revendications à l'arbitrage. Vous éviterez de la sorte une foule d'ennuis et de vexations inutiles. ...

"De votre côté, n'exigez rien qui n'ait pour base la raisonnable et juste. Tenez-vous en défiance vis-à-vis des faiseurs de discorde. Ne vous laissez pas entraîner à la démagogie. Respectez scrupuleusement tous les droits acquis. Le capital, au même degré que le travail, concourt au bonheur des familles et des nations. N'en soyez pas l'ennemi. Le calme et la réflexion vous feront comprendre qu'il y a des limites équitables à mettre à vos exigences. Vous ne pouvez raisonnablement prétendre qu'on élève sans cesse le salaire de l'ouvrier, et qu'on diminue en même temps la durée de son labeur. ...

"Fils soumis de l'Evangile, acceptez généreusement le sort que vous a départi la Providence. Pensez au ciel: ce sera l'heure des éternelles rétributions. Revenez à des mœurs plus pures, à des habitudes de sobriété et de saine économie domestiques. ...

MGR BRUCHÉSI, arch. de Montréal. — Pastorale sur "le Capital et le Travail", avril 1903.

La presse catholique

C'est ce qu'il faut!

On écrit de Lisbonne à un journal de Paris: "J'ai l'honneur de vous annoncer la fondation très prochaine à Lisbonne, et avec l'approbation de tous les évêques portugais, d'un journal catholique qui prendra le titre de Portugal. Ce qui se passe chez vous nous effraye et nous voulons nous prémunir pendant qu'il en est temps." — La semaine religieuse de Québec. ... Il faut entretenir la vigueur du corps pour entretenir celle de l'esprit.

Respect au pretre!

Le déplorable imbroglio Prévost-Arts n'a pas encore le dénouement convenable que nous attendions, d'un jour à l'autre, avec tous les amis du bon droit. Devant cette mise en échec persistante de la bonne foi que nous voulons continuer d'attribuer au cabinet provincial actuel et à chacun de ses membres, nous estimons de notre devoir de faire nôtre l'énergique mais calme protestation qui suit.

"La chose est loin d'être agréable, mais nous ne pouvons éviter de parler à nouveau de cette affaire Prévost-Arts. ...

"On connaît les faits. M. Prévost, ministre de la colonisation, a confié une mission à M. l'abbé Arts, prêtre belge. A la suite de malentendus survenus entre le ministre et son correspondant de Belgique, M. Prévost, en pleine Chambre d'assemblée, a taxé d'ivrognerie M. l'abbé Arts et il s'est écrié: Mais l'abbé Arts, ce n'est pas un curé ordinaire, c'est un aumônier qui vit dans une chaumière avec une petite cousine et deux tantes à la mode de Bretagne! Cette dernière phrase, prise au pied de la lettre, était anodine, mais les rires d'un certain nombre de députés l'ont tout de suite grossièrement soulignée et la plupart des auditeurs y ont vu une imputation dim moralité à l'endroit de l'abbé Arts. Il suffit d'avoir entendu les conversations qui se tenaient après le discours pour être fixé là-dessus. ...

"Or M. l'abbé Arts a pris connaissance de la harangue du ministre de la colonisation. Il proteste de son innocence et, par le ministère de ses avocats, il prie le chef du cabinet de mettre son collègue en demeure de se rétracter à l'endroit même où il a porté ses accusations ou de les répéter dans un lieu tel qu'on puisse lui en demander compte devant les tribunaux. ...

"Le public est plus susceptible et nombreux sont les gens qui déclarent incompréhensible et inqualifiable la conduite des ministres; et nous sommes de ceux-là. ...

"Certes, nous comprenons que M. Prévost a durement souffert depuis quelques mois et il s'est éloquentement plaint des insinuations faites contre sa vie. Mais sa propre souffrance, sa propre révolte devant de pareilles attaques, auraient dû le protéger contre l'acte qu'il a perpétré sur le parquet de la Chambre. Ceux qui l'ont outragé s'adressaient du moins à un homme fort, à un ministre qui jouit de la sympathie de la presse presque entière, qui pouvait, devant tous les tribunaux, leur demander compte de leur conduite; lui s'est attaqué à un absent, et sous la protection de l'immunité parlementaire, — dans les conditions qui garantissent à la fois le maximum de publicité et le minimum de responsabilité. De va et les protestations de sa victime, il refuse même de tenter la preuve juridique de son accusation. ...

"Cette conduite le disqualifie et nous ne comprenons pas que ses amis ne le lui fassent point très clairement entendre; nous comprenons moins encore que ses collègues se fassent solidaires de ses actes en n'exigeant pas de lui une explication formelle et précise; nous ne comprendrions pas non plus que Son Excellence le Lieutenant Gouverneur laisse se prolonger un pareil spectacle. ...

fuseraient pas une certaine sympathie s'il trouvait le courage de faire l'acte d'honnête homme que requièrent les circonstances et d'accorder à M. l'abbé Arts la satisfaction qui strictement lui appartient." — De la Vérité. — OMER HÉROUX.

Chronique Régionale

Ste Veronique de Turgeon

—M. Arthur Mercier fait part, à ses amis et connaissances, de la naissance d'une gracieuse petite fille, baptisée sous les noms de Marie-Louise-Alida-Gisèle. Le parrain et la marraine sont M. Moysse Mercier, maire, et son épouse, grands-parents de l'enfant. ...

—Nous voyons avec peine le départ de M. V. Filion. Cependant, il ne nous laisse que momentanément, pour aller travailler avec ses enfants, à Nominique. Par contre, nous saluons avec plaisir le retour parmi nous de M. M. Chs Gauthier et Jos Mélançon. ...

—La formation du cercle agricole de la municipalité du canton Turgeon est autorisée et avis public en a été donné, le 30 mars, dans la Gazette Officielle. Les membres de ce cercle se réuniront au presbytère, le 8 avril, à 10 heures de l'avant-midi, pour nommer leurs officiers. ...

—Malgré les mauvais chemins les offices de la Semaine Sainte ont été fidèlement suivis par les colons de Ste Veronique. Une température très favorable est venue favoriser la piété des fidèles, pour se rendre à l'église le saint jour de Pâques. Le Frère Dosithee Boileau, de Nominique, était venu aider notre curé pour les chants de la Semaine Sainte. ...

—Sont en visite parmi nous, MM. Alphonse Clément, de L'Annonciation, et Joseph Beaudoin, de S. Agapit. ...

—Le moulin de M. Félix Danseur est en grande activité. Il occupe un grand nombre d'ouvriers, car il fonctionne jour et nuit. Le transport du bois à la station donne du travail aussi à nombre de charretiers, et cela toute l'année. ...

—Deux nouveaux colons de S. Timothée, comté de Beauharnois, nous sont arrivés ces jours derniers. Ils ont déjà installé un "Champion", et font du sucre d'éraole. ...

S. JOVITE

—La saison s'annonce bonne pour le sucre et le sirop d'érable. Vendredi, le 29 mars, M. Zotique Filion, du Lac Brochet, qui est en renom pour ses excellents sirop et sucre d'érable, se rendait au village avec huit gallons de sirop, qu'il a bien trouvé à placer, car on avait hâte de goûter au sirop nouveau. ...

—Mlle Perpétue Desjardins, du Lac Brochet, est en promenade à Montréal pour un mois. ...

—Mlle Ernestine Renauld, de Montréal, était en promenade, ces jours derniers, chez son oncle, M. A. Loisselle. ...

Journaux et Revues

LA NOUVELLE FRANCE: Revue mensuelle, une piastre par an, 2 rue Port-Druphin, Québec. — Sommaire de la livraison de mars 1907: Mgr L. A. PAQUET L'Eglise et l'éducation — I. L'éducation chez les païens. — II. L'éducation d'après les Livres Saints. L'abbé L. LINDSAY. — Louis Liénard de Beaujeu, premier docteur en théologie de la Nouvelle-France. — II. La soutenance. Raphaël GERVAIS — Erreurs et préjugés: Encore la crise française. — Les causes. — A chacun sa responsabilité. — L'issue probable. Don PAOLO-AGOSTO — Pages romaines: G. Carducci. — Le 17 février. — En Perse. J.-A. D. et l'abbé J.-A. ROBERT — Bibliographie française et belge. — Bibliographie canadienne. ...

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominique, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS
Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance.
Adresse Postale : L'AMI DU COLON, Nominique, Qué

NOMINIQUE, 5 AVRIL 1907

PROPOS AGRICOLES

SIROP D'ERABLE

Fabrication - Commerce
(Voir numéro précédent)
A mesure que le sirop s'épaissit, il bout avec des bulles plus larges et prend la couleur d'ambre.

APOLOGETIQUE
L'Eglise, école de patriotisme
L'histoire atteste que, toujours et partout, l'Eglise catholique a été une admirable école de patriotisme.

Dr Henri Cartier
Médecine Générale et Chirurgie
Cabinet de consultation, à l'hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominique.

O. Brassard
HORLOGER et BIJOUTIER.
L'Annonciation, Qué.
SPECIALITE : Reparations

Ernest DauDET.
(Croix de Paris)

la surface, achevez de remplir ensuite, et pour vous assurer que le bidon est entièrement rempli, penchez-le légèrement afin de constater que le col seul reste vide ; en dernier lieu, remplissez le col entièrement et vissez légèrement le bouchon.

Bidons pour le sirop— Les bidons en fer blanc, de forme carrée ou oblongue, doivent être préférés parce qu'ils sont plus faciles à remplir et moins exposés à couler ; en outre, ils fournissent l'expansion nécessaire lorsque sous l'influence de la température le sirop subit certains changements, et offrent une meilleure apparence une fois étiquetés. Il est bon et même nécessaire pour se conformer aux prescriptions légales de placer une étiquette portant que le contenu est un produit pur d'étable, et indiquant votre nom et votre adresse.

Pour l'expédition, préférez une caisse pleine à une caisse à claire-voie : ainsi emballés les bidons ne se salissent pas et ont un écoulement plus facile sur le marché.

L'industrie du sirop d'érable est évidemment un accessoire qu'il ne faut pas négliger : il y a de beaux bénéfices à réaliser. Il ne faut pas reculer devant les dépenses requises pour l'exploitation d'une érablière, d'après les procédés modernes. Parce que la fabrication, un printemps, n'aura pas été favorisée par un abondant écoulement, il ne faudrait pas en conclure qu'il en sera de même pour l'année suivante. A cette époque, les travaux de la ferme ne sont pas urgents, si vous avez un groupement d'érables n'hésitez pas à y établir une sucrerie ; c'est votre intérêt et vous en aurez le bénéfice.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

APOLOGETIQUE

L'Eglise, école de patriotisme

L'histoire atteste que, toujours et partout, l'Eglise catholique a été une admirable école de patriotisme. Elle proclame que dans toutes les circonstances où les peuples ont eu à défendre leur indépendance, c'est parmi le clergé qu'elle a trouvé ses plus intrépides, ses plus indomptables défenseurs, et de ce fait indéniable l'histoire moderne nous fournit de saisissantes preuves.

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alsake, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas.

Le Magasin Général du Depot
NOMINIQUE, Qué.
Z. RENO, Gerant
Fleur et hardes faites.
SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Vilaines mœurs

Un journal honnête, consciencieux de sa dignité et de sa responsabilité d'organe catholique, aura toujours grand soin de ne pas laisser traîner dans ses colonnes de sales potins d'alcôve, d'un sensationnalisme libidineux, comme le SOLEIL du 19 mars en reproduisant du REYNOLD'S NEWSPAPER, de Londres, sous la rubrique : " Les amours d'Alphonse XIII. " Notons qu'il s'agit d'une " légende " sur le compte d'Alphonse XII, en réalité, et que l'actuel roi d'Espagne pourrait ainsi demander raison de sa calomnie à la gazette potinière.

A le Jr credit

Le SOLEIL prétend savoir, de science certaine, que si M. le notaire Morin n'a pas été élu grand chef des Forestiers Indépendants, c'est qu'il l'a nettement refusé, trouvant que c'eût été " pour lui un honneur fort onéreux. " C'est précisément l'opinion que nous avions tout d'abord émise ici. L'organe libéral en profite pour défendre messieurs les Indépendants anglophones du reproche qu'on leur a fait d'accaparer les meilleurs morceaux et de ne lâcher à leurs dupes françaises que la portion congrue. Le SOLEIL ne convertira pas, sur ce point, tous ceux qui savent voir juste.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples : Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

F.X.A. RACINE
TAILLEUR
L'ANNONCIATION, Qué.
Vient de recevoir ses échantillons de toutes les Nouvelles Etoffes du Printemps.

E. J. Leblanc
NOTAIRE, L.L.L.
Nominique, Qué

Dr Henri Cartier
Médecine Générale et Chirurgie
Cabinet de consultation, à l'hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominique.

O. Brassard
HORLOGER et BIJOUTIER.
L'Annonciation, Qué.
SPECIALITE : Reparations

Le Magasin Général du Depot
NOMINIQUE, Qué.
Z. RENO, Gerant
Fleur et hardes faites.
SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Dr J. Pinault
Médecin et Chirurgien
Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du " Board of registration in Medicine " de l'état du Massachusetts, E. U.

Demandez les fameux cafés
" St-Marc "
" La Créole "
Augustin Comte & Cie.
IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., etc.
442, rue St-Paul,
MONTREAL.

La Banque des Marchands DU CANADA
Annonce qu'elle a ouverte une succursale à SAINT-JOVITE
[Chez le NOTAIRE P. ARRETTE]

ARGENT PRETE
L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE
Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Épargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord
Saint-Jerome, Que.
Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique.

Banque d'HOCHELAGA
St-Jerome, Que.
Capital payé - \$2,000,000.
Fonds de Réserve - \$1,600,000.

Rheumatism
Guérison radicale garantie par LE REMÈDE D'ALBERT'S
30 ans de succès, \$1 la bout.
Circulars sur demande.
A. E. HUGHES & CO.,
P. O. B. 539, Montréal, Canada.

Pharmacie Veterinaire
—DU—
Dr. Grignon,
STE-ADELE, Que
N. B.—On est prié d'indiquer le nom du journal sur lequel on a lu cette annonce.

Dr J. Pinault
Médecin et Chirurgien
Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du " Board of registration in Medicine " de l'état du Massachusetts, E. U.

LA PROVIDENCE
ASSURANCE CONTRE LE FEU
MONTREAL
Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation ; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Souscription exigée par la loi : \$200,000.00
Assurance en force : \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ?
1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ;
2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ;
3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ;
4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ;
5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ;
6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ;
7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

GRANDE
VENTE DE LIQUIDATION
Au Magasin
FERD. PARENT
rue du Sacré-Coeur, Nominique, Qué.

Tout sera ecoulé sans réserve, et A GRAND SACRIFICE :
Meubles et Epicerie
tout devra partir COUTE QUE COUTE.
Afin que la maison soit libre, pour y installer un nouveau magasin, ou loger les touristes, cet été.

Cette vente à sacrifice commencera le 17 AVRIL PROCHAIN, après l'arrivée de Mme Parent. On y obtiendra jusqu'à quatre et cinq fois la valeur de son argent.

J. A. BOISVERT,
Ferronneries et Quincailleries
GROS ET DETAIL
Articles de construction : Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings.

LE BYRRH
est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.
ESSAYEZ-LE
Agents au Canada : HUDON, HERBERT & CIE. Limitée MONTREAL.

LE CASTOR
Tabac Canadien Rouge Quesnel
Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.
5 CTS LE PAQUET.
Essayez-le : Vous l'adopterez !

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL
Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.
LABRECQUE & PELLERIN
NEGOCIANTS EN GROS
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Paques des Roses¹⁾

Voyez donc, maman, les roses rouges que je vous apporte!

—Où avez-vous cueilli ces fleurs William ?

Je ne les ai pas cueillies, maman; mais il en pleuvait sur tout le monde, là-bas, dans la grande maison où il y a tant de flambeaux allumés le matin.

—Où avez-vous conduit mon fils, Ellen ? demanda avec hauteur la fière lady à la jeune bonne qui mettait en ordre les jouets épars dans la chambre.

—A l'église, madame.

—Avez-vous envie d'être chassée? Mon fils sera élevé dans mes croyances, je vous l'ai dit. Je vous fais la défense formelle de lui parler de vos superstitions romanistes et de lui montrer les ridicules cérémonies de votre culte.

—Je ne veux pas qu'Ellen pleure, s'écria le petit garçon, en jetant à sa mère un regard de défi. Papa vous a recommandé de la garder toujours, vous le savez bien.

—Je sais que vous me devez obéissance, William, dit froidement lady Béatrice Clarvay, en se redressant sur son fauteuil.

—Pardonnez-moi, maman ! c'est en souvenir de papa dit l'enfant qui fondit en larmes.

La mère offensée frappa sur un timbre; un vieux serviteur en livrée parut aussitôt.

—John, ce sera vous désormais qui accompagnerez mon fils dans ses promenades; Ellen ne s'en occupera que pour l'intérieur. Emportez ces roses, traitez-les comme vous feriez de la peste.

William s'élança et saisit les fleurs que John touchait avec une répugnance marquée.

—Elles sont tombées du ciel, maman ! Laissez-les moi, je vous en prie ! Papa m'aurait permis de les garder.

Lady Clarvay était devenue d'une pâleur de marbre.

Elle fit un signe, John écarta doucement l'enfant.

—Non, John, je ne vous les donnerai pas, protesta l'enfant.

—Alors vous me bravez jusqu'au bout, dit la mère inflexible. Cette scène est ridicule; finissons-en, John.

Le petit garçon fut pris de convulsions effrayantes.

L'orgueil de lady Clarvay céda devant sa terreur; elle prodigua les soins les plus maternels au cher révolté, fit appeler le médecin, mit elle-même les roses dans une coupe de cristal remplie d'eau et la plaça sous les yeux de William.

O'était son unique enfant, son unique amour. Son mari était mort en Italie, où les médecins d'Angleterre l'avaient envoyé avec toute sa famille, pour cause de santé; il était mort catholique.

Ellen était une fille d'Irlande, catholique généreuse. Lady Clarvay la détestait, mais son fils l'aimait, Ellen resta ferme dans la persécution et pria pour sa maîtresse.

Le spectacle de la longue agonie du malade impressionna William. Lady Clarvay sortait avec lui sur les instances de lord Clarvay; ces heures de liberté coïncidaient avec la visite mystérieuse d'un prêtre catholique qui éclaircissait les doutes, aplanissait les difficultés, montrait au mourant la vraie route à suivre pour aller à Dieu. La mémoire de la suprême révélation de son mari hantait la jeune femme, irritée de l'intervention d'Ellen, contre la défection de lord Clarvay.

Elle cherchait l'occasion de bannir de sa présence la jeune fille que William défendait à tout propos, achevant d'aigrir la veuve, déjà si malheureuse d'un deuil compliqué de tant de déchirement pour son orgueil. La situation était si tendue que lady oubliait les ménagements réclamés par la santé ébranlée de son fils. A cause de lui, elle voyageait sans cesse, dans l'espoir de la distraire, d'atténuer les terribles impressions reçues auprès du lit de mort de lord Clarvay.

Pourquoi Ellen persistait-elle dans sa fureur de prosélytisme ?

—Si mon fils meurt, vous en répondez devant Dieu ! Sortez et ne rentrez que sur mon ordre.

Ellen sanglotait, agenouillée derrière la porte.

Elle avait promis à son maître regretté de gagner à la vraie religion William et sa mère. Était-ce mal d'emmener l'enfant à l'église? Lady Clarvay n'avait jamais songé à le lui défendre, et l'humble servante n'entretenait pas le petit garçon du sujet réprouvé; elle se contentait de prier, et d'offrir ses sacrifices et ses souffrances pour le salut de ses maîtres. Elle pouvait se rendre le témoignage d'être innocente des méfaits que lui reprochait lady Béatrice, aveuglée par son ressentiment. Le crime de l'abjuration de lord Clarvay ne lui pesait pas sur la conscience; elle espérait que la veuve reviendrait de ses préjugés et entrerait à son tour dans le bercail du bon Pasteur.

William resta souffrant toute la semaine.

—Je voudrais être toujours bon, maman, dit-il tout bas, pris d'un accès de repentir et du désir d'être pardonné. Si vous aimiez Ellen, vous ne seriez plus fâchée.

—Songez à guérir, mon fils, c'est la seule chose importante, répondit lady Béatrice, en baisant le front brûlant de fièvre que lui tendait William. Quand vous serez plus raisonnable et bien portant, vous comprendrez qu'une mère a seule le droit de juger ses serviteurs et de diriger son fils.

L'enfant étouffa un soupir, et Elle, qui avait entendu, appuya ses lèvres sur la croix de son chapelet.

—Pourquoi n'allez-vous jamais dormir, maman ?

—Parce que je vous aime trop pour vous confier à un mercenaire.

Les hostilités n'étaient qu'à moitié interrompues par les alarmes maternelles.

William regardait souvent les roses toujours belles qui avaient amené une scène regrettable, et de sa voix affaiblie, il priait chaque matin sa mère de renouveler l'eau qui entretenait leur fraîcheur.

—J'ai eu tort, maman, dit-il le sixième jour; mais vous ne m'en voulez plus, j'en suis sûr. Il me semblait que ces roses s'étaient épanouies sous les yeux de papa, avant de nous venir du ciel. Et si vous me pardonnez tout à fait, vous me laisseriez questionner Ellen.

Il était si changé, si souffrant, que le cœur de la mère s'attendrit. Elle non plus n'était pas exempte de remords...

—Demande ce que tu voudras, mon bien aimé !

—Dites, Ellen, dites vite, maman le permet. D'où venaient ces roses ? Comment s'appelle l'église où vous m'avez conduit ? Quelle fête y célébraient-ils dimanche ?

—La fête de la Pentecôte, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, cinquante jours après la résurrection de Notre Seigneur.

—Nous connaissons ces dates et ces souvenirs, interrompit lady Clarvay.

—Les roses ne tombent pas du paradis dans nos temples, dit William avec tristesse.

—Maman, pourquoi ne ferions-nous pas comme papa qui était si heureux en mourant, malgré son regret de nous quitter ?

—Votre père s'est trompé, mon cher enfant, et c'est le secret de mes angoisses et de mes larmes.

William se tourna vers Ellen.

—Depuis que nous sommes à Messine, je vous ai demandé plus d'une fois pourquoi, dans notre religion, personne ne prie pour les morts. Ellen, priez-vous pour papa ?

—Tous les jours. La Sainte Vierge Marie est la protectrice des âmes qui souffrent en Purgatoire, et le rosaire aide à payer leur rançon. Vous admirez les roses de la Pentecôte, symbole de la charité, que l'Esprit-Saint répand dans les cœurs; c'est à cause de ces roses que la Pentecôte s'appelle ici *Pascha rosata*, — la Pâques des Roses. Plus belles que les roses de la terre, les roses de la prière envoient leurs parfums suppliants jusqu'au trône de Dieu, et attirent une pluie de grâces sur les âmes qui luttent ici-bas, et sur celles qui expient dans la prison de feu du Purgatoire.

—La Pâques des Roses, répétait pensivement William. Maman, si vous saviez comme on prie Dieu dans les églises papistes ! Je vous en prie, faites venir un prêtre. Papa le veut !

Il parlait avec une telle conviction que lady Clarvay, bouleversée par l'effroi, se sentit défaillir. L'enfant allait-il rejoindre le père ?

Il était haletant, livide, comme si l'air maquaît à sa poitrine oppressée.

—Priez, Ellen, priez pour lui et pour moi ! dit la pauvre femme. Que Dieu le guérisse et vous resterez toujours avec nous... et je verrai, j'étudierai. Je consens à tout, mais que mon fils vive !

John alla chercher le médecin. Ellen prit les roses dont la vue l'affligeait, et les appuyant sur le front pur de William, elle invoqua avec ferveur "l'Esprit consolateur, don du Très-Haut, source intarissable de charité, de vie, de lumière et de force."

—*Pascha rosata*, la Pâques des Roses, murmura l'enfant, avec un fugitif sourire.

—Qu'il vive ! disait à genoux la fière Béatrice, humiliée et vaincue.

Vingt ans après, un jeune prêtre arrivait à Messine, la veille de la Pentecôte. Il était accompagné d'une noble dame et de deux serviteurs. L'hôtelier poussa une exclamation de joie en reconnaissant le vieux John.

—C'est donc là votre jeune maître ? Mille fois tant mieux ! A vous dire vrai, nous pensions ne pas le revoir, il avait si bien l'air d'un ange que ma chère femme disait : ses ailes pousseront trop tôt.

—Dieu est bon ! répondit John, peu causeur par nature. Nous venons pour la *Pascha rosata*.

Ellen vidait les malles, les valises, en récitant des *Ave Maria*. Sa vie était une continuelle prière depuis que la grâce divine avait irradié de ses rayons William et lady Béatrice.

La mère et le fils s'étaient rendus à l'église où la pluie des roses avait frappé la vive imagination de l'enfant que Dieu destinait à une vocation sublime.

—Ma mère, je fus coupable envers vous, dit tendrement William, après une longue oraison. Vous m'avez pardonné, mais j'ai des regrets.

—Taisez-vous, mon bien-aimé. Je bénis le Ciel chaque jour d'avoir eu pitié de moi, de m'avoir donné bien plus que je ne demandais. De cette fête de la Pentecôte, que j'avais célébrée si mal, commença l'œuvre de mon salut.

—Venez, Esprit créateur, remplissez de votre grâce les esprits que vous avez formés."

Messageur Canadien du Sacré-Cœur.

GUERRE A L'INTEMPERANCE

Pas de licences !

Le R.P. Hugolin, O.F.M., l'un des apôtres les plus actifs et les plus énergiques de la croisade de tempérance, vient de publier une brochure de seize pages, sous le titre: **AUX JEUNES GENS DE SA CANTAGNE—DISCOURS A PHONONER**. C'est un puissant réquisitoire, que l'habile et saint religieux propose de mettre sur les lèvres d'un jeune homme vertueux et sobre, pour dissuader le conseil municipal de sa paroisse d'octroyer aucune licence, en le haranguant avec vigueur et conviction, dans une séance avant le 1er mai. Cette plaquette porte le permis d'imprimer du R.P. Colomban, provincial des Franciscains, et de Monsieur l'Archevêque de Montréal.

Le bref passage suivant de ce discours, plein de civisme et de foi, en fera bien saisir toute la portée et la force probante.

Le jeune orateur résume ses raisons contre la concession de la licence; il s'écrie :

"Nous ne voulons pas que la foi et la vie chrétienne s'éteignent en nos âmes, et la boisson étouffait ces grandes choses, qui sont le plus beau patrimoine du Canadien français, comme elles sont le gage de son bonheur éternel."

"Nous ne voulons pas que nos mères et nos sœurs souffrent de notre intempérance, et c'est pourquoi nous ne voulons pas d'auberge parmi nous."

"Nous ne voulons pas que les jeunes filles qui seront un jour nos épouses rougissent maintenant de nous, et plus tard souffrent de nos brutalités; et c'est pourquoi nous ne voulons pas d'auberge, où la boisson nous enlèverait le cœur et armerait nos bras contre ces frères créatures !"

"Nous ne voulons pas que nos concitoyens nous montrent du doigt avec un geste de mépris; et c'est pourquoi nous ne voulons pas d'auberge parmi nous !"

"Nous ne voulons pas devenir des êtres dégradés et vieillards avant l'âge; et c'est pourquoi nous ne voulons pas d'auberge parmi nous !"

Voilà la saine et patriotique éloquence, qui n'a rien de creux, ni de faux. Qui sont les jeunes vaillants qui auront la cranerie de se l'approprier ? Ils seraient assurés d'un succès complet.

On peut se procurer cette plaquette à très bon marché; à prix de propagande, en s'adressant à la Maison Sainte-Elizabeth, 29 rue Seymour, Montréal.

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMININGUE, — — — QUÉ.

P. E. FORGET

Marchand-Generel

Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ : Gros stock de Chaussures à prix coutant To jours en moins chevoux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison a Nominigüe

LABELLE, — — — QUÉ.



La Toux, Le Rhume, La Bronchite, L'Asthme, La Coqueluche, L'Enrouement

DE LA

"SPRUCINE"

Composée de Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron.

Elle ne fatigue pas l'estomac le plus délicat.

25 CENTS LA BOUTEILLE.

WINGATE CHEMICAL COMPANY LTD., MONTREAL, CANADA.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le **RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX**, est sans égal: Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.



En Voulez-vous

DE BELLES MONTRES, BAGUES, JONCS, ET TOUTES SORTES DE BIJOUX DE PREMIERE CLASSE.

A bon Marche ?

Vous n'avez qu'à visiter

Le Palais enchanté de la Région Labelle

LE MAGASIN ALLAIRE, L'ORFÈVRE ET BIJOUTIER, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaines de Montres, etc. **SPECIALITE :** Grand choix d'excellentes montres. Réparages faits avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplome.

L'ANNONCIATION, QUÉ.

Rue Principale, Pres du Pcut.

Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominigüe, à l'hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General

Près du Carré Central.

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, harnais, marchandises sèches.

NOMININGUE, Qué.

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Hotel du Nominigüe

Z. BARRETTE, Prop.

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains: Système de chauffage à l'eau chaude. Water-closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

ROCH JETTE

Photographie Générale

SPECIALITÉ : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominigüe. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMININGUE, Qué.



Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A SAINT-JEROME

N. B.—Tous les trains qui viennent à Nominigüe, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminus à S. Jérôme, arrêtent à S. Jérôme.

De plus, les trains suivants font le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 8.45 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.35 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m.

Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m.

Le dimanche, à 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMININGUE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMININGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train l'après-midi, à 4.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m.

SAINTE-JEROME A MONTREAL

Tous les trains de Nominigüe, plus, tous les jours, dimanche excepté un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Par ordre,

EMILE J. HEBERT,

Ag. gén. du Serv. Voyageur

Le Nord Canadien de Quebec

Division Montfort et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche	STATIONS	Quotidien excepté le Dimanche
5.35	D. Montréal (C.P.R.) A	9.20
7.28	Montfort Jet	7.20
7.35	S. Sauveur	7.20
7.45	Morin Flats	7.08
8.08	Lac des Seize Isles	6.50
8.40	Weir	6.30
9.25	Arundel	6.20
9.55	Huberdeau	5.05
10.07		5.00
10.15		A.M.

Trains de fret rapides tous les jours.

C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Cie Cie TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France. Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

*LA SAVOIE.....11 Avril.
*LA TOURAINE.....18 Avril.
*LA PROVENCE.....25 Avril.
*LA LORRAINE.....2 Mai.
*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET

Magasin General

Maison de Nominigüe

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.

Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité: Etoffes à robes. Bon Marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER, Gérant.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nominigüe...

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. Aussi, excellents briques tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

¹⁾ Au moyen-âge on donna à la fête de la Pentecôte le nom de Pâques des roses. "Pascha rosata", en italien. La couleur rouge de la rose et son parfum rappelaient ces langues de feu qui descendent dans le Cénacle sur les disciples. Au XIIIe siècle, dans les églises à la messe de la Pentecôte, on répandait, de la voûte, des étoupes enflammées et des roses. De là, la présente histoire.

AVIS

A nos lecteurs

Nous voici arrivés aux tout derniers mois de notre première année de publication, et il reste encore un bon nombre de nos lecteurs réguliers qui ont négligé jusqu'ici de solder le prix modeste de l'abonnement, pourtant PAYABLE D'AVANCE. Une piastre, pour chacun, c'est bien peu; mais pour nous, ce minime encouragement de la part de nos quelques centaines de débiteurs, cela constituerait un si précieux appoint! Qu'on veuille donc y songer!

De pressants engagements d'autre nature nous ont contraints de différer l'envoi de comptes aux retardataires: or, il est de nos gens qui se croient "en conscience", semblent-il, de payer, SANS LA FORMALITÉ D'UNE MISE EN DEMEURE, ce qu'ils savent devoir. Au fait, nul de nos abonnés ne peut plaider ignorance de ce qu'il nous doit: c'est UNE PIASTRE, tout simplement, pour l'année d'abonnement.

Nous nous efforcerons, néanmoins, d'envoyer bientôt leurs comptes à ceux pour qui cette précaution reste "indispensable". Nous nous plaisons à espérer, d'autre part, que cette formalité sera suffisante et qu'aucun de nos abonnés et sociétaires ne voudra nous réduire à la pénible extrémité de faire réclamer par nos Procureurs légaux ce qui nous revient de droit, mais que nous n'aurions pas réussi à obtenir autrement.

Mots d'ordre

Plus de combativité!

J'emporterais avec moi dans l'autre monde la conviction que, dans celui-ci, la fatalité, la force des choses et autres fantômes invoqués par les niais, ne jouent qu'un tout petit rôle, et que le triomphe des méchants est dû à leur énergie, à leur résolution, à leur audace, à leur persévérance, si étrangement supérieures à la mollesse, à la paresse de ceux qu'on appelle "les honnêtes gens".
MONTALEMBERT.

Chez nous et alentour

NOMININGUE

—La séance organisée pour le jour de Pâques par notre Cercle d'Amateurs a eu lieu avec un complet succès. Trois représentations ont été données, soit une matinée et une soirée, le dimanche même, devant de fort bonnes salles, et une seconde matinée, le lundi matin, au bénéfice spécial des communautés qui voulurent en profiter. Le drame impressionnant *La tour du Nord* et l'abracadabrante comédie *Les frayeurs de Tigruche*, furent rendus avec un entrain superbe, pour des amateurs, donnant à la plupart des figurants l'occasion de faire montrer de réelles aptitudes, dans ces deux genres divers. MM. Jetté, E. Rodier, M. Thibault, A. Lalonde, A. Falardeau, A. Lefebvre,

E. Vézina ont particulièrement bien interprété leurs rôles. Ils furent convenablement secondés par l'ensemble des acteurs. La fanfare *Harmonie de Nominique*, sous la direction de M. Edmond Vézina, s'est montrée à la hauteur des encouragements de notre public. L'excellent orchestre que dirige M. Nap. Carle a créé une impression excellente, que rehaussèrent encore les soli de violon dont nous régala le populaire maestro, avec l'accompagnement artistique que lui fournissait, au piano, Mme J. D. Miller. Somme toute, bonne réussite pour nos amis les Amateurs et fort agréable distraction pour notre population. C'est une partie à recommencer, et le succès ira, bien sûr, en grandissant.

—M. Arthur Demers fait part, à ses parents et amis, de la naissance d'un gros garçon, jeudi le 28 mars, baptisé sous les noms de Joseph-Alphonse-Ernest. Parrain et marraine M. et Mme Alph. Laberge.

—Une maison appartenant à M. A. Charlebois, au IV^e rang, sur les bords du grand Nominique, est devenue la proie des flammes, dans la journée de lundi. Elle a été totalement détruite. Cette habitation était occupée par la famille de M. O. Larocque, qui s'est trouvée de la sorte momentanément sans abri.

—Notre directeur est parti, par l'express de mardi soir, en voyage à Montréal, appelé par d'urgentes affaires.

—Mme Vital Martineau, et son fils Xavier, sont partis, jeudi dernier, pour un voyage de quelques jours à Montréal. Par le même train, M. James Filion et Mme Filion, avec leur fillette, partaient pour Arundel, où ils ont passé les fêtes de Pâques, dans la famille de M. A. B. Filion, père.

—Notre ami de S. Jérôme, M. Labelle, éditeur de la *Nation*, était de passage à Nominique, vendredi dernier, en voyage d'affaires.

—La grande fête de Pâques a été solennellement fêtée à Nominique. Les communions furent très nombreuses, et les cérémonies, des plus imposantes. L'éclat de la célébration fut encore rehaussé par l'heureuse coïncidence de la première messe du R.P. Vincent, C.R. I.C. Dans l'église superbement décorée, au sein d'une population toute à l'allégresse, accompagnée d'un programme musical du meilleur goût, la manifestation fut pleine de cordialité. Le nouveau célébrant avait comme assistant le R.P. André, supérieur et curé, comme diacre et sous-diacre, ses confrères les RR. PP. Baldomer et Ambroise. Le sermon de circonstance, prêché par le R.P. supérieur, sur les noblesses et les grandeurs du sacerdoce, fut d'une émotion communicative et savoureuse. Le R.P. Vincent officia de nouveau à Vêpres, et au salut du T.S. Sacrement. Le couvent des révérendes Sœurs Chanoinesses, de l'Annonciation, était représenté par la vénérable Sœur Françoise, une *payse* du nouveau prêtre. Le R.P. André est également du même coin de France que le R.P. Vincent, département de l'Allier, en Bourbonnais, ce qui ajoutait un charme de plus à sa paternelle allocution. A l'issue de la cérémonie, un peu après midi, un magnifique repas de famille, servi au monastère, réunissait autour du nouveau prêtre tous ses confrères locaux et quelques laïques: MM. Lalonde et Charbonneau, maires de Nominique, village et paroisse, Corbin, Lefebvre et Labelle, marguilliers de S. Ignace de Nominique, E. Nadeau, et Amédée Denault, directeur de l'AMI DU COLON. De chaleureux compliments de circonstance furent échangés entre MM. Lalonde, Denault et le R.P. André, parlant au nom de son jeune collègue. A celui-ci M. Nadeau lut aussi quelques vers heureux, inspirés par l'occasion. Somme toute, fête joyeuse et pleine d'entrain, dont le souvenir béni sera précieusement conservé.

—Notre concitoyen M. Arthur Huot a été spécialement invité par M. L. O. Armstrong, du département de la colonisation et du tourisme, au Pacifique Canadien, à se rendre à l'exposition des sports cynégétiques et de l'automobilisme, à Montréal, du 6 au 13 avril prochain. M. Huot y fera connaître aux intéressés, en quelques, rapides causeries, les ressources sportifs de notre région Labelle.

—Le R.F. Croisjetière, de l'institut de S. Viateur, était en promenade à Nominique, le jour de Pâques. Il ramenait à son frère, notre concitoyen et sociétaire, M. Maxime Croisjetière, un de ses enfants, fillette de huit ans qui avait subi une

opération à l'Hotel-Dieu, et qui maintenant est en parfaite santé.

—Nous saluons plusieurs familles qui reviennent au pays après une absence plus ou moins prolongée. M. Multeau et M. Brun avec leurs familles reviennent d'Algérie où ils étaient allés tenter fortune il y a quelque cinq ans. M. Maxime Rivet revient des plaines du Minnesota, et sa famille de Ste-Julienne, pour reprendre possession de sa ferme. Les uns et les autres reviennent avec plaisir le pays qu'ils ont habité autrefois, se promettant bien de ne plus tenter une expérience qu'ils regrettent. Nous les saluons amicalement et leur souhaitons plein succès.

—Nous apprenons que notre estimé sociétaire, M. J. M. Richard, marchand de ce village, loin de songer à nous quitter définitivement, comme la *Nation* l'avait compris, se propose, au contraire, de se faire construire, dès ce printemps, une jolie résidence privée, aux abords de la superbe baie Richard, près du grand Nominique.

Chez Laflamme et Deschambault

Ventes spéciales de cette semaine.
Imperméables pour dames, valant \$3.00 pour \$2.25; valant \$4.00 pour \$3.25; valant \$4.50 pour \$3.75; Imperméables pour hommes, valant \$3.00 pour \$2.00; valant \$4.50 pour \$3.50; valant \$5.00 pour \$4.00; Matinées en sateen de couleurs, valant \$1.00 pour 75 cts.

L'ANNONCIATION

—Une délégation nombreuse des membres de la Coopérative des Colons du Nord, à l'Annonciation, a profité du passage du président de l'association, le R. P. don André Mouttet, chez nous, vendredi, pour venir le prier d'intervenir en leur nom, auprès du Pacifique Canadien, afin d'obtenir des chars pour l'expédition de notre fret à Montréal, notamment du bois de chauffage, dont le commerce se trouve entièrement paralysé, au plus grand détriment de nos colons, faute de moyens de transport. On assure qu'il faudrait au moins 200 chars tout de suite, puis régulièrement encore une cinquantaine d'autres par semaine, pendant une couple de mois, pour dégorger la congestion du trafic auquel les chars font actuellement défaut, à l'Annonciation seulement. La compagnie est implacable dans son refus de fournir les chars demandés. Ainsi, vendredi même, à une demande de 30 chars, elle répondait par l'envoi de trois seulement. Le président de la Coopérative a promis de s'intéresser à faire corriger ce désastreux état de choses. Souhaitons qu'il ait tout le succès que réclame notre pressant besoin.

L'ASCENSION

—M. l'abbé Ozias Corbeil, missionnaire-colonisateur, frère de notre curé, était parmi nous la semaine dernière.

—M. Maxime Lacombe, échevin de De Lorimier, Montréal, était en visite ici, ces jours passés, l'hôte de M. Avila Houle.

—M. D. Beauchamp, de notre village, ainsi que toute sa famille, sont partis, mercredi le 27, pour aller demeurer à Montréal.

—M. Copping est revenu jeudi dernier, d'un assez long voyage d'affaires à S. Jean d'Iberville. Le moulin du village, dont il est le propriétaire est en opération depuis le 30 mars dernier, ce qui procure de l'ouvrage à un bon nombre de nos hommes.

—Les exercices de la Semaine Sainte ont amené un grand nombre de personnes à l'église, le zèle et la piété qui conduisaient toutes ces gens aux offices étaient bien dignes de remarque. Les visites qui se sont faites, le Jeudi Saint, ont été nombreuses, surtout à l'heure d'adoration, de 7 à 8, le soir, qui fut très imposante.

La Conception

Naissances. — En mars dernier, l'épouse de M. Eugène Leclerc, une fille: Marie-Agnès. Parrain et marraine M. et Mme Bénoni Saint-Jean.

—L'épouse de M. Ad. Marcoux, un fils: parrain et marraine M. et Mme Jos. Garault.

Décès. — Le 25 mars, est décédé, M. Louis Champagne, à l'âge de 75 ans. Il était l'un de nos plus anciens paroissiens. Estimé qu'il

A. T. CONSTANTIN

Département de Nouveautés et Confections

3601 RUE NOTRE-DAME,

—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

MAGNIFIQUES BLOUSES en soie et en lawn, JUPES PALES et FONCEES, COLLETS, CEINTURES et MANTEAUX de PRINTEMPS.

Modes. Modes.

Notre ouverture de modes présente des chapeaux dont le gout et l'élégance ne peuvent être surpassés.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,

Enseigne de la boule rouge

3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.



était de tous, sa mort cause un deuil profond. Nous offrons nos sympathies à la famille.

—Mme Gauthier, institutrice du village, est allée passer la vacance de Pâques à Sainte-Lucie de Doncaster.

—Mlle Fricault et Mlle Régina Gauthier, de Sainte-Thérèse, étaient dimanche, en visite chez M. Samuel Charbonneau.

—Les travaux de chantiers sont finis dans nos cantons. MM. Cole, propriétaires de la scierie du village, sont à installer les machines et nous croyons que le moulin sera en opérations sous peu.

—Le pont reliant les deux parties de notre village, ayant subi des dommages assez considérables, il est devenu urgent de le consolider. Les travaux de réparations ont été confiés à M. Frédéric Nault.

—Il nous fait peine de savoir que M. Adrien Roy est gravement malade. Au cours d'un accident arrivé récemment au Mont-Tremblant, ce monsieur eut la mâchoire brisée et dut aller subir les soins d'un médecin de Montréal. Son état est, paraît-il, très précaire.

S. Gerard de Montarville

—Le gouvernement provincial annonce en vente, pour le 1er mai, environ 12,500 acres de plus de terrains, dans notre canton Kiamika. Ces terrains sont situés comme suit: rang X, lots 1 à 26; rang XI, lots 1 à 29; rang XII, lots 1 à 29; Chemin Chapleau, rang Nord, lots 1 à 25, et Chemin Chapleau, rang Sud, lots 1 à 25.

LABELLE

—Dans la matinée de mercredi, nous avons eu un orage électrique. Au dire des anciens ce serait l'augure d'un printemps tardif. Espérons toutefois que les beaux jours ne se feront pas trop attendre.

—La question des mines agite de nouveau les esprits et... les langues de ces messieurs. Il est à souhaiter que toutes les espérances se réalisent et qu'une ère de prospérité s'ouvre pour notre canton.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES:

BIAIS FRERES & Cie, de Paris.

Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)

Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)

Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINES DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

N.B.—On traite, à NOMINIQUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

—Les voitures d'été ont fait leur apparition la semaine dernière, mais il va sans dire que les chemins ne sont guère agréables. Chacun met à profit le peu de neige qui reste, se hâtant de transporter, qui, une charge de foin, qui, un dernier billot avant la fin de la saison.

—M. Duncan, ayant fait l'acquisition de la maison occupée autrefois par M. Perrault, a ouvert un restaurant au même endroit.

FERME-NEUVE

—M. Roch Jetté, huissier de Nominique, était de passage ici ces jours derniers.

—On annonce que M. le curé, vu la persistance dans l'état précaire de sa santé, espère obtenir un congé de six mois, qu'il emploierait à se distraire et à se reposer, à compter du dimanche de Quasimodo.

Sainte Marie de La Minerve

—Le 25 mars courant, M. Ladislas Létourneau, marchand et maire de notre canton, et madame Létourneau, ont eu le bonheur de faire baptiser une fille: Marie-

Blanche-Irène-Paule. Parrain et marraine M. Arthur Ste-Marie, cultivateur, et Mme Ste-Marie, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Thomas Mailloux, une fille: Marie-Clara-Yvonne. Parrain et marraine M. Louis Vézina, cultivateur, et Mme Vézina.

Propriétés à Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. A. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. — S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.

Graines de jardin

A PRIX REDUIT

Dans le but de faire connaître mes graines de jardin, j'envoie les dix paquets suivants, bien remplis de graines pures et fraîches: Bette à table, Carotte à table, demi-longue, Concombre, Choux d'hiver, Choux de Siam, Salade pommée, Oignon rouge, Poireau, Radis long rouge, Tomate hâtive; dix paquets de graines, le tout pour 25 cts, poste payée. Détachez ce coupon et envoyez-le-moi avec 25 cts, (un bon de poste), et vous recevrez les graines par le retour de la malle. Ceux qui désirent d'autres sortes de graines ainsi que des arbres fruitiers (à bon marché) sont priés d'écrire pour listes de prix. Adressez toutes vos commandes à Mathias SAVARD, Pointe aux Trembles, Portneuf, P. Q.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement